AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item172. Paris, Mardi 23 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

172. Paris, Mardi 23 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-10-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Incipit

- des paroles bien douces et bien tendres.
- Vous m'écrivez de bonnes, d'aimables lettres

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°200/222-223

Information générales

LangueFrançais Cote

• 474, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

• Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/334-336

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 172. Paris mardi le 25 octobre 1838

Vous m'écrivez de bonnes, d'aimables lettres ; des paroles bien douces & tendres. Oui, je veux que vous me rendrez un peu de santé, essayez-le je vous en prie. Jusqu'ici vous n'y avez pas réussi par ce que vous n'y avez pas tâché. Vous êtes trop grave pour moi, vous entrez trop dans mes peines, vous ne les combattez jamais, vous ne me montrez pas le moyen de distraire mon esprit je suis avec vous plus triste qu'avec d'autres. Donnez-moi du courage, de la gaieté s'il est possible. Je vous dis cela aujourd'hui au moment où je suis le plus triste du monde, les nerfs dans un état horrible. Irritée, irritable, tremblante quand on sonne, quand on me demande quoi que ce soit, enfin de la plus détestable compagnie.

Au moment où mon fils allait partir hier, il a été saisi d'une fièvre si violente qu'il a été obligé de se mettre au lit. Il y est encore. Le médecin espère que ce ne sera rien, mais moi je m'agite, je m'in quiète ; & dans cet état non seulement je ne suis bonne à rien mais j'impatiente & j'ennuie tout ce qui m'entoure à commencer par mon fils. Voilà mon mauvais caractère ou plutôt mes mauvais nerfs. Je voudrais finir, finir tout le monde, mais surtout me fuir moi.

Non, l'Amérique ne m'intéresse pas du tout. A dire vrai je ne me suis jamais intéressée qu'aux monarchies. Je veux quelque chose qui m'éblouisse ; de l'éclat, de la pompe, de la grandeur. Une république, cela ne me plait pas du tout. Je n'ai rien à vous conter d'hier. J'ai été un moment le soir chez Lady Granville, il y avait du monde, mais tout le monde m'a déplu, ce qui veut dire que de mon côté j'ai été fort peu aimable. Je suis partie au bout d'une demi-heure.

J'ai eu une lettre du Duc de Devonshire de Côme du 15, il venait de dîner entre mon mari, & mon grand duc. Il me dit qu'on reste à Côme un mois, & puis Rome pour l'hiver & Londres au mois de mai. Mon mari ne me dit jamais cela, il ne me dira jamais plus rien. Décidément la correspondance ne reprendra jamais. Et vous avez beau dire, je ne prendrai jamais mon parti des gens incurables. Cela ne m'est pas donné. Je croirai toujours à quelques curieux que je n'atteindrai jamais. Adieu. Adieu. Je vous attends avec bien de l'impatience. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 172. Paris, Mardi 23 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1605

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 23 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

16 pari maros le 25 octobre 1832. Dru un leving aborder, d'accurables Willen; In perole bui donce a lierdren oni, fi very pour vom un occurre cen you & paille . spayed le je vous enprie Juite in one w'y awy ven ringing upu vom a y any per tacké. In ite trop fram pour cers, com cutes top law our pines, von welle contact jamais. Vous me an monthy pen? morpe de ditais mon expert je mus auce vom geten toute pri auce d'entre I rung men du fourage, de la painte " at popible . I me di cela ación oley, an moreunt on a levile play trute in monde - les ments dans un clas homeble irritie, irritable trueblect praced on sonaw, purced on an december pur que ce soit, entir de la plas

letestable enegaçues. au ecconents or um fils allact partir here, it aic pain d'un feire is evolute, prila it oblige & a with autit. it yes mum. Wanderin esper que cen une sien, man mon pi malita, la la " puit; & dam white, un reclument pi me mi boun à rin, main p'aigne, · time a jeway tout upen in with à commune par um per. voile um munais caracter on pluty un manneis met. I undran Tici find last learned, main recolous as tuit moi. um, l'accinque en sui cettirepe pres du tout. à des over peu un un un jang interfer qu'aux monarchies per mens julyen dem per ui eblorife; Di l'Elas

Ila ponego, Ir la pracedous. com cipubligar, ala au un plantifran de Coul? I as as reis a vom contes dheis. j'ai it un acconcent lesons dez les grawith, it & anat de cured, and tout a wond wie depla, we per went dis que de cum coté j'ai chi tost pas acinales j' mes partir de buddie Demi heur. as we were little on Du or Dumiling or forme on 15 it amont & dreis cuts un mes e men preud de . den dit pi du rute à foren un aconi, a peri mus pour thyans. 2 Londer auter or wai um wai we we din jacus ula, il un un dira facuari plu ris dici dement la correspondence à rynustrajamais. More any

huandis, pi un prendras jamais cun parts In fue www. when all and is parts of purple coming purple is altered as face in a drie of which a face in a drie, outrie of Men altered ace. pri or l'impatien. adri. Cad Frede